

La carte

Je me sentais tellement insignifiante. Tellement petite. Je me suis frayé un chemin vers l'oratrice, à l'avant de la salle. Elle était entourée de femmes de tous âges. Certaines, en larmes, cherchaient juste à la serrer dans leurs bras. D'autres tenaient son livre à la main et attendaient d'elle un mot d'encouragement accompagné d'un autographe.

Je voulais simplement lui demander : *Comment ?*

Comment confier à Dieu ma vie brisée et le laisser la mettre au service de sa gloire ? Une petite fille rejetée par son père pouvait-elle vraiment être choisie et mise à part en vue d'un appel divin ? Se pouvait-il que Dieu ait vraiment un dessein pour ma vie, de même qu'il en avait un pour cette oratrice ?

Je me suis mise dans la file pour attendre mon tour. Au moment de parler, ma gorge s'est serrée, mes yeux se sont remplis de larmes et je n'ai réussi qu'à couiner un « Comment ? » chargé d'émotion. J'aurais voulu qu'elle m'emmène chez elle pour m'apprendre. J'aurais voulu qu'elle me soustraie à mon existence vide de sens en me glissant dans sa valise pour m'en refaire sortir dans la peau de quelqu'un qui fait la différence. J'aurais voulu qu'elle me donne une réponse simple et rapide, trois étapes faciles vers l'existence de mes rêves, le tout au modique prix d'avoir assisté au séminaire. Mais cette oratrice n'était pas une magicienne ou une vendeuse habile. Elle n'avait pas non plus envie d'avoir un

nouvel hôte chez elle. Elle avait reçu de profondes blessures et connu des déceptions amères et elle avait choisi de soumettre sa vie à Dieu, avec tout ce qu'elle comportait d'échecs et de souffrances. Elle était désormais utilisée par Dieu d'une manière véritablement merveilleuse.

Elle ne m'a pas livré la réponse rapide et facile que je cherchais. Elle ne m'a transmis aucune sagesse profonde ni aucun conseil. Elle a juste eu le temps de me dire simplement comment elle s'était lancée que déjà je m'en retournais à ma place. Mais je n'étais pas vidée et sans espoir. Si cette oratrice manquait de mots, elle s'était plus que rattrapée par son exemple. J'avais vu Jésus en elle. J'avais vu la preuve vivante de la rédemption de Dieu. Je me suis dit: *Si Dieu a pu faire ça avec elle, j'imagine qu'après tout, j'ai de l'espoir.* Et ce jour-là, sous la direction de Dieu, quelque chose de nouveau et d'énorme est né en moi et s'est indéniablement confirmé dans mon cœur.

Dieu compensera les défauts

Même si je ne savais toujours pas *comment* il était possible que Dieu se serve de moi, je savais qu'il trouverait un moyen. Même si je ne savais pas *quand* Dieu se servirait de moi, je savais que le bon moment était entre ses mains. Même si je ne pensais pas avoir grand-chose à offrir, je savais que Dieu compenserait mes nombreux défauts. Je savais simplement que Dieu m'appelait, m'invitait, cherchait à m'attirer vers quelque chose qui était recouvert de son empreinte. Et c'était suffisant.

Il est sûr que ma vie n'a pas changé du jour au lendemain. J'ai connu une période d'attente, un temps de croissance, de développement et de persévérance alors que Dieu me préparait. Des leçons de patience, de confiance, de renoncement et l'apprentissage de l'appropriation ont précédé la percée que j'ai connue. Mais même pendant ce temps d'élagage et d'épreuves qui paraît sans importance, Dieu me préparait à l'étape suivante.

Cette période de préparation n'était pas une perte de temps. Elle contribuait de manière significative à répondre à mon appel. Même si je ne voyais pas beaucoup de fruits, Dieu faisait en sorte que mes rameaux soient prêts et suffisamment sains pour porter tout ce qui, il le savait, allait venir.

J'étais donc pleine d'enthousiasme quand j'ai quitté la conférence, ce jour-là, mais, une fois chez moi, la dure réalité m'a douchée. Il y avait toujours de la vaisselle à faire, du linge à plier, des derrières à essuyer et la vie de tous les jours à gérer. Pour être tout à fait honnête, je n'aimais pas la vie du quotidien. Pourtant, ce qu'on appelle le quotidien est, de manière très importante, significatif à l'école préparatoire de Dieu.

Rêves et désespoir

Je me souviens de moi, petite fille, en train de regarder par la fenêtre de ma chambre en rêvant de l'homme que j'épouserai un jour et des enfants qui m'appelleraient maman. Je comptais les années sur mes petits doigts et me réjouissais de les voir passer une à une. À chaque anniversaire, mon impatience grandissait. Comme la plupart des autres filles, j'avais d'autres buts et d'autres rêves, mais le conte de fées cher à mon cœur était celui de me marier et d'avoir des enfants. J'avais tellement hâte !

Puis soudain, j'ai été une adulte et Dieu m'a effectivement accordé la bénédiction d'avoir un mari aimant et de merveilleux enfants... or j'étais malheureuse.

Comment était-ce possible ? Par quelle espèce d'horrible plaisanterie la chose même qui, dans mes rêves, m'apportait le bonheur suprême m'avait en fait conduite dans un profond désespoir ? J'avais l'impression d'être très ingrate. J'avais demandé à Dieu, je l'avais supplié, je l'avais imploré de m'accorder ces dons. Or à présent, je cherchais désespérément un moyen de revenir sur mes pas.

Me manquait-il des gènes ? À l'église, au centre commercial, au supermarché, quand je regardais autour de moi, je voyais

des femmes qui semblaient se réjouir d'être la June Cleaver de ma génération¹. Elles marchaient à côté de moi en adressant des gloussements et des gazouillis à leur bébé comme si elles jouaient dans un film romantique. Elles annonçaient avec désinvolture que leur mari les emmènerait à New York le week-end suivant. Toutes ces femmes-là, bien entendu, étaient minces et leurs listes de courses bien organisées étaient la preuve que, sans aucun doute, leur maison était mieux ordonnée que la mienne.

Qu'est-ce qui n'allait pas chez moi ? J'avais l'impression d'échouer en tant que femme. Et le plus déroutant, c'était que je n'aimais pas mon rôle de mère. J'ai été une adhérente de première classe au Club de la Culpabilité Maternelle presque à l'instant où mon premier enfant est sorti de mon ventre. Dans cet état d'esprit, imaginez-vous considérer que Dieu vous appelle, *vous*, à entreprendre un ministère ?

Pour qui te prends-tu ? Penses-tu vraiment que Dieu pourrait se servir d'une femme comme toi pour en aider d'autres ?

Les murmures de Satan étaient incessants. Malheureusement, pour être honnête, j'étais d'accord avec lui. À la conférence, j'avais eu la certitude que Dieu m'appelait, mais, de retour dans la vie quotidienne, j'ai commencé à douter.

La prière était mon seul recours. Je me mettais à genoux et je criais au Seigneur, le suppliant de me rassurer. Comme toujours, Dieu est venu à ma rencontre là où j'en avais besoin. Il m'a certifié qu'il n'appelle pas celles qui sont aptes, mais rend aptes celles qu'il appelle.

1 NDT : Dans la série américaine *Leave it to Beaver*, June Cleaver est la mère du jeune héros. Aux États-Unis, les Cleaver symbolisent la famille idéale des années 1950.

Remettre à Dieu vos insuffisances

Mon amie, je ne sais pas où vous êtes alors que vous lisez ces lignes. Je ne connais pas les circonstances de votre vie. Je ne connais pas le rêve que Dieu vous a donné. Peut-être que vous non plus... pas encore. Mais je sais que vous avez ce livre entre les mains pour une raison bien précise : Dieu a un plan pour vous. Un rêve que vous n'êtes peut-être même pas en mesure d'imaginer, une mission que vous ne pouvez pas deviner et que vous n'oseriez même pas considérer comme vous étant destinée, à *vous*. Maintenant que je vous ai honnêtement fait part des appréhensions que j'avais, je prie pour que vous ayez l'espoir immense que Dieu peut vraiment se servir de toute femme qui lui remet ses insuffisances et les circonstances qu'elle connaît. À de nombreuses reprises, je l'ai vu à l'œuvre dans la vie de femmes disposées à marcher dans la foi. Mais, plus encore, j'ai vu sa puissance œuvrer dans ma propre vie.

Bien que cela ait commencé de manière insignifiante et se soit produit lentement, je suis désormais capable de vivre le rêve que Dieu m'a donné. Mais, plus important encore, je suis aussi très heureuse d'être mariée et mère de cinq enfants. La plupart du temps, je me réveille le matin avec enthousiasme et j'ai hâte de profiter des bénédictions qui consistent à servir, à aimer et à apprécier ceux que Dieu m'a confiés.

Cependant, ne vous méprenez pas : il y a toujours des jours où j'ai l'impression d'échouer, mais ils sont de moins en moins nombreux. Ma situation n'a pas vraiment changé depuis ces premiers jours où je suis devenue mère (si ce n'est que j'ai beaucoup plus d'enfants !) mais, pour sûr, ma perspective, elle, a changé.

La perspective : voilà la clé. Sans mon mari et mes enfants, je suis convaincue que je serais incroyablement égocentrique et que mon tempérament aurait de sérieuses lacunes. Dieu utilise différentes choses dans la vie des gens pour les façonner et les modeler. Ma famille était l'outil parfait de Dieu pour construire

ma vie. Dieu s'est servi de nombreuses expériences de ma vie quotidienne pour me façonner et me modeler en vue du ministère. J'ai appris beaucoup de choses en étant fidèle pour de petites responsabilités du quotidien et, finalement, Dieu a pu me confier des responsabilités plus grandes. Toute femme qui souhaite être utilisée par Dieu doit être prête à honorer Dieu quoi qu'il arrive.

Honorer Dieu

Pendant ces premières années, Dieu me demandait : « Lysa, alors que tu commences à te sentir submergée par les lessives, les enfants, les repas à préparer et la vie à gérer, *m'honoreras-tu ?* M'honoreras-tu avec de la reconnaissance dans le cœur ? Verras-tu les bénédictions cachées dans les longues listes de choses à faire ? Délaisseras-tu les plans qui t'arrangent et te sont confortables pour accepter les plans de croissance et de perfection que j'ai pour toi ? »

Quand j'ai aligné mes perspectives sur celles de Dieu et que j'ai décidé de l'honorer en toutes choses, petites et grandes, j'ai enfin été prête à me lancer dans le ministère. Les circonstances dans lesquelles je me trouvais n'étaient pas parfaites, mais je savais quel visage rechercher quand, seule, j'échouais. J'ai donc déclaré du fond du cœur que j'étais une femme du ministère, vouée à servir Dieu... et j'ai commencé à guetter son invitation à me joindre à lui.

Croyez-moi, ces premiers pas étaient bien loin d'un ministère sous le feu des projecteurs. C'étaient des choix quotidiens pour honorer Dieu à l'endroit même où je me trouvais : passer du temps dans la Parole de Dieu alors même que ma liste de choses à faire semblait plus urgente. Me remplir d'abord de sa présence pour pouvoir aimer, donner en puisant dans un trop-plein plutôt qu'en comptant sur mes propres forces.

Honorer mon mari même quand il disait quelque chose qui me blessait dans mes sentiments. Choisir de rester polie même

quand la vendeuse de l'épicerie me faisait payer plus que je ne lui devais et mettait plus de temps que nécessaire à remédier à la situation. Rester patiente avec mes enfants et traiter un problème calmement alors qu'en réalité, j'aurais voulu leur crier dessus et les envoyer dans leur chambre. Servir les autres de bonne grâce sans attirer l'attention sur les services que je leur rendais. Honorer Dieu de ces manières-là était vital pour préparer mon cœur à le servir à une échelle plus grande.

Dieu veut que nous l'honorions. Il veut que nous mettions de côté nos préférences personnelles, laissons tomber nos propres idées et surmontions notre volonté bornée d'obtenir et de faire les choses à notre façon, au moment qui nous convient. Dieu veut notre obéissance : il ne veut pas que nous fassions seulement semblant de le servir. Dire que nous l'honorons est une chose, mais l'honorer en est une autre. N'attendez pas le jour parfait pour commencer à honorer Dieu. Faites ce choix aujourd'hui. N'allez pas croire que vous ne faites pas ce à quoi vous êtes appelée simplement parce que les choses ne semblent pas aussi merveilleuses que vous l'espériez. *Si vous êtes une femme qui honorez Dieu depuis l'endroit même où vous vous trouvez, vous êtes dans le ministère.* Continuez à obéir, continuez à guetter la prochaine occasion qui vous ouvre ses portes et, par-dessus tout, accrochez-vous fermement à notre Seigneur.

Étude personnelle de la Bible

1. Lisez Job 1:6, Luc 22:31 et 1 Pierre 5:8.

Ces versets nous montrent à quel point Satan est actif dans notre monde. Son nom lui-même veut dire « celui qui sépare ». Son objectif suprême est de nous séparer de Dieu par tous les moyens. Il veut que nous courions après d'autres choses – même des choses qui soient bonnes – pour que nous passions à côté de ce que Dieu a de meilleur. Il

veut nous maintenir occupées. Il veut nous remplir la tête de mensonges pour que nous ne puissions pas entendre la vérité de Dieu. Trop de fois, j'ai permis à ses ruses de me faire emprunter le mauvais chemin.

Et vous ? Quelles tactiques emploie-t-il pour essayer de vous vaincre en ce moment même ?

2. Lisez Éphésiens 6:11, Jacques 4:7 et Jean 10:10.

Satan emploie toujours son vieil arsenal de ruses, mais de notre côté, nous avons Dieu, qui est infiniment créatif. Nous pouvons nous tourner vers lui pour avoir son soutien, sa sagesse et le moyen de sortir de la tentation (1 Corinthiens 10:13). Dieu nous donne la force de tenir le coup et l'armure qui nous protège de notre ennemi. Satan vient pour nous voler notre joie, assassiner notre esprit et anéantir notre espérance. Il se déguise en ange de lumière, nous séduisant par sa beauté contrefaite (2 Corinthiens 11:14). Nous devons avoir conscience de la manière dont il travaille afin de pouvoir garder notre intelligence, notre cœur et nos pas alors que nous entreprenons notre incroyable voyage.

Ne vous y trompez pas : c'est un voyage que Satan ne veut pas que vous fassiez et il aura recours à toutes les ruses de son arsenal pour essayer de vous arrêter. Souvenez-vous simplement du conseil des Écritures : « *Résistez au diable, et il fuira loin de vous* » (Jacques 4:7). « *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous* » (Jacques 4:8).

Dans votre carnet, listez quelques moyens pratiques de résister à Satan.

Listez quelques moyens pratiques de vous rapprocher de Dieu.

3. Lisez Hébreux 10:35-36.

Alors que nous entreprenons ensemble ce voyage, je voudrais que vous méditiez vraiment ces versets. Copiez-les

dans votre carnet. Ce livre a été écrit pour vous permettre de cheminer avec confiance quel que soit l'endroit où Dieu conduit votre vie.

Votre voyage ne sera pas le même que le mien : il sera aussi unique que vous. Mais les mêmes vérités fondamentales décrites dans ces versets s'appliquent à nous toutes.

Une fois que vous avez copié les versets, entourez-y les mots suivants : *assurance*, *persévérance* et *promis*. Je prie pour que vous ayez l'assurance qu'il vous faut pour persévérer jusqu'à ce que vous obteniez ce que Dieu vous a promis.

En avant, mon amie ! Et préparez-vous à avoir des surprises en voyant ce que Dieu a à vous montrer à travers cette étude !